

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand

**Band:** 17 (1989)

**Heft:** 67

**Rubrik:** Pages valaisannes

**Autor:** [s.n.]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Pages valaisannes

## LE QUATRAIN

Dans un lycée, un professeur enseignait à des jeunes gens à faire des poèmes. Il leur dit : "Choisissez des mots qui riment et faites un quatrain en égalisant le nombre de pieds".

Les jeunes gens, la tête dans les mains, se mirent à réfléchir.

Quelques minutes plus tard, l'un d'eux lève la main et dit : "Monsieur, j'ai terminé mon quatrain".

— Déjà ! dit le prof. qui aurait aimé avoir un moment de tranquillité, eh bien, récitez-le.

Le jeune homme se lève et dit à haute voix :

"Dans les jardins de l'Allambra  
Pleins de vipères, de cobras,  
N'allez jamais, le jour venu,  
Vous promener les deux pieds nus".

Le professeur lui fit la remarque suivante :

C'est bien, ça rime et le nombre de pieds est juste. Cependant vos pieds nus parmi vos vipères et vos cobras donnent le frisson. N'auriez-vous pas pu composer votre quatrain d'une façon plus agréable; par exemple en disant :

"Dans le jardin de l'Allambra,  
Avec ma bonne amie au bras,  
Je suis allé me promener  
A l'ombre des grands orangers".

L'élève répondit du tac au tac :

"Me promener avec ma mie  
C'est le doux rêve de ma vie,  
Car elle est belle comme un ange  
Et bien meilleure que vos oranges".

*Jos. Roduit*

# La forêt

S'il t'arrive d'être démoralisé,  
J'ai un remède vraiment bon:  
Va faire une randonnée dans une forêt!  
Là, tu oublieras tous les malheurs.

A l'intérieur, il n'y a pas de bruit.  
Tout ce que tu vois, te sourit:  
Arbres, fleurs, oiseaux, écureuils.  
De la même façon, par n'importe quel temps.

Quand il fait chaud, tu es bien à l'ombre.  
S'il pleut, parmi le sombre  
Tout reste sec; de plus, quelle bonne odeur  
Que partout l'on peut renifler.

Il y a également pour te nourrir.  
Dommage de laisser moisir:  
Les myrtilles, les champignons,  
Framboises et fraises sauvages.

Je me souviens que tous les ans  
Nous entrions dans la Forêt des Champs.  
Des dévaloirs, nous devions passer  
Pour ramasser l'asperule odorante.

Pives et bois de chauffage.  
Nous allions chercher bien des fois;  
Et de la litière pour notre gros bétail.  
Nous n'avions pas toujours de la paille.

Sapin, sapin blanc, mélèze, pin,  
De la forêt sont le poumon.  
Que de choses à admirer  
Avec d'air pur à respirer.

De la mousse, verte ouate,  
Guigne une violette.  
A côté, poussent des genêts.  
Plus haut, des rhododendrons en quantité.

La racine des sapins se traîne  
Comme dans la main les veines.  
Tout ce que l'on voit dans les forêts,  
Cela, ne nous fait-il pas du bien au cœur?

André Lagger



# La zour

Che t'aréivè d'éhrè capôn,  
Yé ôn rèmièdo vrèman bôn:  
Va fér'ôn tor dein ôna zour!  
Lé, t'ôblièré to lè malour.

Yén ou mitén, ya pâ dè brôéc.  
To chein quié tô vit, tè choréc:  
Abro, fliour, oujé, vèrzachè.  
Fran égal pè tén quié fachè.  
Can fé tsât, t'é bén a l'ômbro.  
Che baliè, pèrmiè lo chômbro  
Chobrè chèc; dè pliô, quién bôn fliâ  
Quié pèrtot ôn pou rène fliâ.  
Ya topari po tè nôréc.  
Damâzo dè lachiè môféc:  
Lè liôhrè, lè massecrohè.  
Morèxamplè è eimbrohè.

M'einchoégno quié to lè j'an,  
N'alan yén ein la Zour dou Tsan.  
Dè golèrôn cõtan pachâ,  
D'êrba tourna, po romachâ.

Liôbè è bouè d'afoyâzo,  
N'alan quièréc bén dè yâzo.  
È dè bro po nouhr' armalié.  
N'avan pâ tozo dè palié.

Chapén, ouârgno, lârjié, dâlié,  
Dè la zour chôn la coralié.  
Quiè dè tchioujè a admirè  
Avoué d'êr pôour a rèsپriè.  
Dè la mofa, vèrda ouèta.  
Guégnîè ôna violèta.  
Aran, pôoussôn dè rôchelén.  
Mi hât, dè harlopi, quiè plién.

Le reus di chapén chè tréinè,  
Comein dein la man lè vêinè.  
Yè to chein qu'ôn vit pèr lè zour.  
Nô fé te pâ dè bén ou cour?

Andri Laguièr

Affranchir à  
50 cts. s.v.pl.

Monsieur  
Jean TORNARE  
Patoisant  
1642 S O R E N S